L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 15 DECEMBRE 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 23 rue Dauphine, immédiatement après le coin formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur domicile, rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-Louis. 2oct—1m Dim.Mer.Ven.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses patients et ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son cabinet-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à des prix généralement demandés. [illegible] Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques sans perte de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents de la profession au Sud, pour m'aider.

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.

Nlle-Orléans, maison, 150 rue du Canal, entre Dauphine et Baronne. 12 sept—1m

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Rempart.

SODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à charrettes à 3 et à 4 mulets, [illegible] à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à vis, petites charrettes de toutes dimensions, [illegible] Nous appelons l'attention sur nos [illegible] fabriqués à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

Sept 1881—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DES—

Factors & Traders.

49......RUE CARONDELET......49

Capital payé $1,000,000

ED. A. PALFREY..........Président
JOHN CHAFFE..........Vice-Président
THOMAS F. WALKER..........Secrétaire

Polices émises couvrant les risques d'incendies, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.

DIRECTEURS

John I. Noble,	L. C. Jury,
John Chaffe,	Wm. Hartwell,
Richard Milliken,	C. J. Leeds,
Samuel Friedlander,	A. M. Bickham,
B. M. Walmsley,	Louis Bush,
A. H. May,	A. Brittin,
P. Lyon,	G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd,	Wm. Cunningham,
William J. Behan,	John I. Adams,
R. F. Behlmann,	R. T. Buckner,
Charles Chaffe,	Henry Abraham,
A. T. Janin,	Charles E. Black,

William A. Gwyn.

1er sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DU—

CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN..........Président.
J. B. NEWMAN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs :

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas A Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
[illegible]	Alf. Moulton,
Geo. W. Sentell,	Wm. B. Conger,
F. B. Mortimer,	John M. Parker
Reuben G. Bush	George Martin,
Edward Nalle,	Henry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Nolan,
[illegible] Howard,	Lucien Dolery,
[illegible]	Louis Pradee,
Chas. E. Dalson,	Charles Newman,
R. F. Grigsby,	S. C. Condon,
Wm A. Phelps,	John Calder,
Fred. Marks,	Wm. B. Lyman
R. E. Adams	

10 jan—1 an V 2C

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

89, 93, 94 et 96 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis.

1er fév—81.1 an.Dimj

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

363......RUE VILLERE......363

Entre Esplanade et Chemin du Bayou

11 jan—81, 1anDimJ

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau ; un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Émissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres ; envoi franco par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne réussit pas en la cure radicale. Garanties émises par F. FENDEKEN, droguiste en gros et au détail, 129 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres envoyés par la malle seront promptement exécutés.

2 avril—1an—Wm.Mer.Jeu

Avis aux Contribuables.

Bureau No 26, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les contribuables. Il réglera également toutes les Requêtes d'Etat à un escompte libéral.

JOHN T. DUFOUR,

No 26 Passage de la Bourse.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

ST-LAURENT, Servan, mercredi, 14 déc.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 21 déc.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe...........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Coin Conti. lettre K.

4mai—1ar Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après :

FLACHAT..........Capt. Lahuby
LE CHATELIER..........Lemasle
ALEXANDRE BIXIO..........Piade
FOURNEL..........Ramelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.

Pour fret, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Lettre K. Coin Conti.

Ligne Régulière pour Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit :

CHATEAU LAFITE (4000 Tonns)....Déc. 31
CHATEAU LEOVILLE (4000 Tonns)....Jan. 28

1re Chambre, $90. Entrepont, $34.

W. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passages. | 27 South William St. Agents généraux.

13déc au 1er av—5 fc

Pour Barcelone et la Havane.

Le beau steamer de première classe,

SANTIAGO,

Capitaine RIBERAS,

Partira pour les ports ci-dessus vers le 15 décembre (local) 1881.

Pour passage seulement, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à

G. CORRAL & CO, agents, 87 rue de la Douane.

13déc—8f

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

SERVICE DE STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain, comme suit :

Koln Pour Brême. Pour Nlle-Orléans 26 oct. Vers le—

PRIX DU PASSAGE.

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambre...$150 | Entrepont...$32.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême :

Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambre...$50 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes :

Brême à Galveston..........$44 00
Brême à Indianola..........47 50

La compagnie se réserve le droit de changer les susdits steamers, leurs jours de départ comme aussi les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Aussi de et pour New-York et des ports européens ci-dessus.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.

12 nls No. 42 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 21 déc., à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

NEW ORLEANS,

T. P. C. Halsey, cap.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.C.O

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON

4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, dec 21st, 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

NEW ORLEANS,

T. P. C. Halsey, master,

will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage..........$40
Steerage..........20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,

4 mai—1an 41 Carondelet street.

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et détail ... se vendent à la Nlle-Orléans.

1dé 81—1 an

J. B. JUNQUA,

Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE

Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles

ET LIQUEURS ETRANGERES.

Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant

D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.

1er sept—6m

PHOTOGRAPHIE INSTANTANEE

—DE—

WASHBURN.

J'annoncerai à mes nombreux clients et au public en général que depuis plusieurs mois je fais des expériences et suis en mesure d'exécuter le Portrait Gelatine Instantané dans toute sa perfection. Ayant acquis tout l'appareil et nombre d'accessoires nouveaux, je puis garantir le portrait le plus parfait qu'il soit possible de faire par ce procédé nouveau et merveilleux. Je fais aussi les

PORTRAITS GELATINE EMAILLÉS ITALIENS,

Qui ont défié tous les autres portraits exhibés devant l'Association des Photographes d'Amérique, réunie à New York, le 16 août 1881.

Il n'est plus besoin d'avoir du beau temps. Le désagrément des séances chez votre photographe n'est plus à redouter, mais on doit les considérer avec plaisir. Les prix maintenant sont plus réduits que jamais.

P. S. Une invitation polie est adressée à tout le monde pour venir examiner la qualité et les prix des portraits avant de les faire prendre.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL

13 nov—

PHARMACIE DUCONGE.

30......RUE DE CHARTRES......30

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

LES praticiens de la ville et de la campagne trouveront à cette maison [illegible] MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PARFUMERIE, [illegible] M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons [illegible] Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy.

1 sept 81—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Mass, Commis.

Se reliant, à Vicksburg, à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On donne des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

LAFOURCHE.

Packet bi-hebdomadaire de la Côte et de Lafourche jusqu'à Thibodaux

Partant tous les MARDIS à 5 P. M. et les SAMEDIS à 10 A. M.

Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)

BELLE OF THE COAST.

J. F. Ancoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis,

[illegible] LUNDIS et JEUDIS en plein jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Douane.

20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.

Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS à 5 heures.

Le beau bateau à vapeur

STE-MARIE.

MAX BLANCHARD, maître.

J. P. McELROY, commis.

Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune

19 oct—3m

Mandeville et Covington.

Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE D'HIVER

A partir du 1er novembre 1881 : Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi du chemin de fer partant de la gare du chemin de fer de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.

Mardi, à l'arrivée du convoi de..........12 h.
Jeudi, de 12 h.
Samedi, de 3 p. m.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

RETOUR.

Départ de Old Landing ;

Lundi..........5 h. a.m.
Mercredi..........7 de
Vendredi..........7 de

S'arrêtant à tous les points intermédiaires.

Prix du voyage..........$1

Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 38 rue Carondelet.

20 oct—

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouvertes de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audibert François	Laberrère, Jean Marie
Berdes, Vincente	Laporte, Jean Joly
Bonaffon, Dr Judith	Lagrenelle, Paul Lamb.
Bourgeois, Louise Marguerite Marie	Lemerre, Pierre
Brun, Jean-Marie	Letes, Alexis
Bonafous, Mme Vve	Larré, Etienne
Billet, Charles	Langlois, Mme née Melanie
Bonnemaison, Jean	
Brunet, Léon Joseph	Madiot, Mr
Contet, Anne	Mingot, Mr (les époux)
Cuvreau, Pascal (Louis)	Mercier, Jean et Michel
Chéret, Raoul	Mouny, François
Chaix, [illegible]	[illegible] Simon et Douat
Chenaux, Auguste	
Chesaly, Guillaume	[illegible], Louis
Chaland, Louis	[illegible], Joseph
Costex, Paul	[illegible] Jean
Clavelle, Dominique	Philastre, Mlle Eugénie
Clerveau, Dominique	Peyron, Damien
Doljard, Mr	Poliac, Louis Joseph
Dugas, Achille	Pinard, Léon
Duran, Lise Thérèse	Pierre, M. et Mme
Duquesnay, Ange Louis de Gonzague	Pétrel, Joseph Pierre
Delcroix, M. et Mme	Sarrat, Vve Célestine
Dumartin, Jules Paul	Seves, (Joseph Lombard)
Ferlandy, Ferdinand	Sisten, Léon
Garreau, Mme Vve	Simon, Mme Vve Baptiste
Gentry, Mme Vve née Bégné	Vincent, Edouard
Lamy, François	Vignes, M. et Mme

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispense. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.

La Nlle-Orléans, le 1er décembre 1881

Le Consul de France,

Vicomte PAUL D'ABZAC.

2 déc—

LEON QUEYROUZE, OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEURS

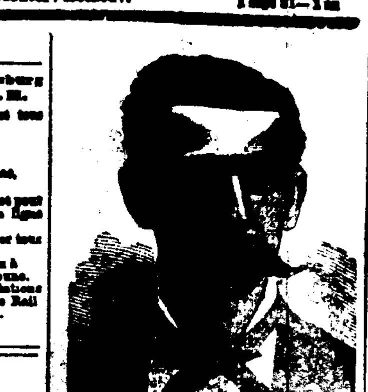
—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

19juil—1an. Nlle Orléans.



E. CLAUDEL,

Opticien,

96--RUE DU CANAL--96

A constamment en magasin un plein assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble, ou cristal de Roche et autres verres à lunettes, Jumelles d'opéra, Jumelles de marine et de campagne, lunettes à longue vue ; Hydromètres, thermomètres (pèse sirop, pèse vin de canne) Pipettes ; C. C. Mètres ; batteries électriques et galvaniques ; thermomètres (toutes sortes) baromètres ; balances et chaînes d'ingénieur, instruments pour dessin ; papier pour dessiner et tracer, etc.

Lunettes et binocles scientifiquement adaptés aux défauts de la vue.

Attention particulière est donnée aux lunettes et aux binocles pour qu'ils conviennent au physionomies ; ce qui assure une application et un usage faciles.

Toujours en magasin, des thermomètres, à sucre de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande.

Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude.

Catalogues illustrés contenant des notices utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée. 6oct—1an

PRETS D'ARGENT.

LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE," rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1856. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les écouler forcés et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts en cadeau. 9déc—1an

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17......RUE BARONNE......17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.

Bureau : coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er janvier 1881 :

Actif brut provenant des incendies..........$13,167,389 4
Passif sur les incendies, y compris le capital versé..........5,975,957 54

Excédent net..........$5,391,860 9C

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif..........$4,893,343 18
Passif..........3,060,156 92

Excédent..........2,632,861 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes émanées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
FREDK ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES F. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.

24 oct—1an vsts

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS. ARRIVÉES.

Nlle-Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M.
Houston ... 10:30 P. M. | Nlle-Orléans 4:25 P. M.

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE, Directeurs.

11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:05 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:05 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers, J. H. SMITH, Agent pour les billets, J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL-ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:05 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:05 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent. J. H. SMITH, Ticket Agent. J. T. HARAHAN, Superintendent.

12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal. Section à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, Esso Distant.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.

Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:37 a. m.; 9:00 p. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 7:12 p. m.

Ils partiront de Milneburg à 5:02 a. m.; 9:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:32 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.

Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.

Les départs se feront d'après les heures de la ville.

17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows :

LEAVE ARRIVE

Express No 1. 7:40 A. M. | Mail No 2... 7:15 A. M.
Mail No 3... 5:00 P. M. | Express No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13. 12:00 M. | Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily except Sunday.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST-LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit :

DEPART ARRIVEE

Express No 1. 7:40 A. M. | Malle No 2... 7:15 A. M.
Malle No 3... 5:00 P. M. | Express No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13. 12:00 M. | Mixed No 14. 9:00 P. M.

1, 2, 3 et 4 partant tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agent Actuel Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE STEAMER partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le même pour tous les points du Bayou Lafourche, Labadieville et Lockport, sera transporté aux tenus de bateau à vapeur pour tenir [illegible]

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux peuvent être faits [illegible] avant l'expédition avec The Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. [illegible]

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

C. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie [illegible] de Thibodaux et Houma.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$365,530 92
Risques maritimes	26,455 71
Risques de rivière	26,518 80
Total des primes	$318,505 43
Moins primes non acquises	34,003 00
Primes nettes 31 mai 1881	$284,502 43

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$54,292 80	
Sur risques maritimes	5,182 27	
Sur risques de rivières	6,961 56	
Taxes et dépenses, moins intérêt	26,222 27	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,874 09
Profits		$125,929 4

La compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières	$338,969 93
Bons de ville ($43,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,667 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 69
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	59,802 55
Primes en voie de collection	35,235 28
Scrip de ville ($6,379 39)	2,080 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,300 00
Argent en caisse	78,971 72
	$807,546 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.

MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,

B. W. Taylor.

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	
		$460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurance	29,501 41	
		$149,012 63
Net earned premiums		$311,467
Add—Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	
		$57,086 15
		$368,554 11
Deduct—Fire losses	$54,525 67	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	
		$123,943 22
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,332 95	
Board of Underwriters, Salvage and Babcock corps	6,607 16	
General expenses, office and agencies	26,360 62	
		$233,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct—Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec. 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$135,041 32

The company has the following assets :

Cash in banks	$67,101 27	
United States Bonds	230,000 00	
Real Estate (lowest valuation)	89,640 00	
Notes secured by first mortgage on city property	161,000 00	
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00	
Notes, loans on call, secured by available securities	32,000 00	
Bills receivable for premiums	16,527 38	
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00	
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00	
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 26	
Premiums in course of collection	76,620 20	
Due by agents	2,318 36	
		$715,498 66

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00	
Reinsurance reserve	102,601 26	
Unclaimed Dividends	2,855 50	
Dividend of December 31, 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$715,498 66

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.

JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.

ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé..........$500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivière	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	
		$421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879		99,322 00
		$521,054 81
Risques non-échus, 1880	$96,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	
		112,849 54
Primes nettes		$408,205 27

A déduire—Pertes, etc., payées durant la même période—

Sur les risques d'incendie	$44,397 00	
Sur les risques de rivières	79,895 77	
Sur les risques maritimes	29,160 21	
		$153,452 84
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,652 6

A ajouter—

Réassurances	$83,464 45	
Dépenses	25,030 30	
Bureau des Assureurs	5,910 36	
Taxes	5,592 25	
Loyers	2,000 00	
		$112,997 36
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payé	$49,563 91	
A déduire—L'escompte et l'intérêt	26,815 18	26,767 73
		$298,388 23
Profits nets actuels		$279,837 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché :

Actions et Bons	$351,580 12
Prêts et Hypothèques	23,410 00
Prêts sur nantissements	26,510 40
Billets à recevoir	5,586 97
Propriété foncière	55,000 00
Primes en voie de perception	22,580 56
Argent en caisse	173,516 96
Total des valeurs	$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.

JAS. I. DAY, Président.

E. CARRUTHERS, Secrétaire.

Assermenté et signé par-devant moi, ce dixneuvième jour de janvier 1881.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Compensé de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

H. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw	S. O. Hamilton,	D. Fatjo,
B. Bisso,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. K. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. H. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	H. Newman,	

28 janv—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.

104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement :

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$365,530 92
On Marine Risks	26,455 71
On River Risks	26,518 80
Total Premiums	$318,505 43
Less Unearned Premiums	34,003 00
Net Earned Premiums May 31, 1881	$284,502 43

Losses paid—On fire risks	$54,292 80	
On marine risks	5,182 27	
On river risks	6,961 56	
Taxes and expenses less interest	25,233 87	
Reinsurance and return premiums	16,943 41	
		108,574 09
Profit		$125,928 40

The Company has the following Assets :

Real Estate (market value)	$338,969 93
City Bonds ($43,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,667 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,859 69
1442 shares New Orleans Water Works Co.	46,215 00
Bills receivable	59,802 55
Premiums in course of collection	35,235 28
City Time ($6,379 39)	2,080 00
Judgments	7,300 00
Cash on hand	78,971 72
	$807,546 22

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.

MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,

B. W. TAYLOR

16 juin—

Dr. J. B. PEREZ,

MÉdecin et chirurgien d'une expérience de 23 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure et d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 10 décembre 1881.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Bose Charles	Manese Salvatore
Fils Charles	Philippe Martin Lotego
Garcia Francesco	Potlager Jean
Giuffre Giuseppe	madame Achille
Hennerdyte Jean Pierre	Rodrigues Mauricio
Henrion Monsieur	Weil & Bro
Latino Salvator	

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,012 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11

A déduire—

Pertes par le feu	$54,525 67	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	$123,943 62
Réduction (rebate et commissions)	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licenses	7,332 95	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences	36,360 62	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE :

Argent en banque	$67,101 27	
Bons des Etats-Unis	230,000 00	
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	89,640 00	
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	161,000 00	
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00	
Billets, prêts sur demande, garanties par des gages réalisables	32,000 00	
Billets pour primes	16,527 38	
Bons du N. O. Waterworks	26,500 00	
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00	
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair	14,665 26	
Primes en voie de collection	76,620 20	
Du par des agents	2,318 36	$715,498 66

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour réassurances	102,601 26	
Dividendes non réclamés	2,855 50	
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,498 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Bertha Ang. 2191 Langley pour Liverpool 3e rue, Hall & Vaughan
Camd[illegible] Ang. 1488 Payne pour le Havre 42 3e dist, A B French &co
Clinton Am. 1181 Brown pour—Alger A Whitney &co
Cydonia Ang. 1963 Keen pour Reval 41, 3e dist, A K Miller &co
Commander Ang. 1580 Woodcock pour Liverpool 19 3e dist. Lucas E Moore &co
Gussie Am. 998 Hil. pour—Alger, C A Whitney &co
Heraclia Cos Rican 241 Price pour— 13 1er dist, W D Clark &co
Historian Ang. 1830 Lang pour Liverpool 18 3e dist, Lucas E Moore &co
Hutchinson Am. 1435 Baker pour— Alger, C A Whitney &co
Margaret Am. 508 Oteson pour—15 1er dist, S Oteri & Bro
Riversdale Ang. 1114 Willis pour Sebastopol 41 3e dist, A K Miller &co
Shevington Am. 3172 Krogh pour Liverpool 41 3e dist. Anderson & Simpson
Santiago Esp. 1699 Riberas pour Barcelone Pie Tier. G Corral &co
T J Cochran Am. 231 Stewart pour— Alger, E B Post & Son
Tobasco Mex. 279 Powell pour—Alger, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour— Alger C A Whitney &co
Wanderer Am. 531 Evans pour Belize, Alger, Macheca Bros

NAVIRES.

Bonanza Ang. 1109 Webster pour le Havre 1re rue, Norton & Bell
Caledonia Am 1179 Potter pour le Havre 6e rue, Silas Weeks &co
Constantia All. 1189 Kuhlken pour Brême 31 1er dist, E F Stockmeyer &co
Dora Aut 1131 Radoslovich pour le Havre 30 3e dist, Masich & Cosulich
Dreadnought Ang. 1541 Bastin pour Liverpool 6e rue, Jos F Lowell &co
Forsnaiger Suède 1119 Fahlman pour le Havre 34 1er dist, Robt Oerlein
Goschen All. 1165 Hiens pour Liverpool 26 3e dist, L Ranger &co
Importer Ang 1447 Sutherland pour le Havre 27 3e dist, DeWolf & Hammond
John Bunyan Ang. 1227 Scowell pour le Havre 28 3e dist. Norton & Bell
Kimberly Ang. 1214 Tocker pour le Havre 28 1er dist. Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour— 34 1er dist. au capitaine
Maple Tayler, Ang. 1329 Goudey pour— 36 3e dist, Norton & Bell
Northampton Am. 1130 Murphy pour— 32 1er dist, Silas Weeks &co
Orient Ang. 1833 Fellow pour Liverpool 36 1er dist Silas Weeks &co
Swallow Am. 1209 Duncan pour—40 3e dist, Lucas E Moore &co
Shelburne Ang. 1217 Crosby pour le Havre 36 1er dist, Norton & Bell
Sarsaak Am. 855 Ulmer pour—41 3e dist, A K Miller &co
Scotia Am. 1172 Oliver pour—3e rue au capitaine
Tscrangora Ang. 1288 Hilton pour le Havre, 29 3e dist, Norton & Bell
Wm Bapcott Am. 1630 Ray pour Liverpool 36 1er dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.

Arciduca Rodolfo Aut. 865 Martinolich pour Gênes 18 2e dist, Masich & Cosulich
Consiglio Galatola Ital. 550 Lavina pour Amérique 18 1er dist, A K Miller &co
Cedar Croft Ang. 1128 Young pour le Havre 6e rue, Hall & Vaughan
Elise Aut. 855 Zar pour—17 3e dist, Masich & Cosulich
Fermosa Aut. 524 Scopinich pour— 16 3e dist, Masich & Cosulich
Falco Suède 443 Ternstrom pour— Pointe, Robt Oerlein
Lanata Ital. 486 Chiappori pour Gênes 16 1er dist. A Lanata
Guiseppe Clemanza Ital. 358 Amenti pour— 10 1er dist. au capitaine
Hiperion Aut. 635 Zar pour le Havre, 17 3e dist, Masich & Cosulich
Lilay Nor. 712 Espeland pour le Havre 32 1er dist Masich & Cosulich
Lincoln Ital. 402 Gerolonich pour le Havre, 16 2e dist. A K Miller &co
Matanza Ang. 1194 Hoeman pour— Alger, Forstall Ross & Clayton
Mary E Chapman Ang. 714 Wyman pour le Havre, 4e rue DeWolf & Hammond
Nuevo Mundo Ital. 536 Marcena pour Salerne 21 1er dist, A K Miller &co
Noel Nor. 512 Christopherson pour— 12 1er dist, au capitaine
Phison Aut 730 Cosulich pour le Havre 17 2e dist, A K Miller &co
Ontario Ang. 840 [illegible] pour le Havre 3e rue Norton & Bell
Tuisko All. 717 Venthaien—24 3e dist, A K Miller &co

BRICKS.

Ellen H Munroe Am. 498 Whitaker pour Wilmington 22 1er dist. Joe Kelley
San Lorenzo Ang 129 Woodward pour— 6e dist, Woodward & Wight

GOELETTES.

Clara L Dyer Ang. 77 Nickerson pour— Pie Tier, E Pilsbury
J G Whipple Am. 88 Sons pour—Pie Tier, au capitaine
Jennie Wood Ang. 120 Nielsen pour Bay Ipande. Pie Tier. S Oteri & Bro
Jos M Fitzpatrick Am—Fleming pour— Pointe, au capitaine
Royalist Ang. 11[illegible] Redden pour—Pie Tier, E Pilsbury
Seguin Am. 165 Ricker pour—Pie Tier, J J Fernandez & Son

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Halsey.....parti 10 déc
Steamship Algiers, Hawthorn.....parti 10 déc
Steamship Lone Star, Quick.....parti 7 déc
Brick John Shay, Nickerson.....expédié 23 nov
Goelette Julia A Ward, Stephens, expédié 24 nov

BOSTON.

Barque R A Allen, Tarr.....partie 15 nov

PHILADELPHIE.

Barque J S & L C Adams, Shaw.....partie 21 nov

LIVERPOOL

Steamship Oxenholme, McFee, en ch'g'm't 17 nov
Steamship St Louis, McAuley.....parti 19 nov
Steamship Mobile, Hermann.....parti 12 nov
Steamship Commander Woodcock.....parti 29 oct
Steamship Statesman, Hughes.....parti 5 nov
Steamship Celia, Smith.....en chargement 3 nov
Navire Hermon, Dickson.....en chargement 24 nov
Navire Empire of Peace, Sandison.....parti 18 oct
Barque Sarah Emma, Lewis.....partie 19 nov
Navire Regina, Bain.....parti 20 nov
Barque Luigi V, Velpe.....partie 5 nov

LONDRES.

Navire Malmesby, Prince.....parti 26 oct
Navire Asteroid, Gardner.....parti 21 oct

GRAVESEND

Barque Winona, Robbins.....partie 24 nov

AVONMOUTH.

Steamship Bristol, Smith.....parti 19 nov

GREENOCK.

Navire Mount Pleasant, Wallace.....parti 6 oct

BRISTOL.

Navire Savannah, Tobleman.....parti 7 nov

QUEENSTOWN.

Steamship City of Mobile, Merriman, parti 20 nov
Barque J W Parker, Delap.....partie 27 oct

ROTTERDAM.

Barque Mentor, Sunnalson.....partie 1er déc

HAVRE

Barque Pratoll Jarnet, Gatnell.....parti 17 oct
Barque Kathinka, Besiede.....partie 19 oct

BORDEAUX.

Barque Hazelhurst, Goudy, f.....partie 2 déc
Barque Favorite, Thomasson.....partie 3 nov
Barque Palermo, McLaughlin.....partie 7 nov

MARSEILLE.

Barque Kara, Hoyer.....partie 25 nov
Barque Vigo, Lincoln.....en chargement 31 oct
Brick Zio Antonio, Badano, en chargement 10 nov

DUNQUERQUE.

Barque Carrie Delap, Porter.....partie 5 sept
Barque C P Dixon, Keene.....partie 21 sept

LIVOURNE.

Barque Navigator, Laura.....partie 30 oct

BREME.

Barque Harzburg, Hashagen.....partie 3 déc
Barque Adolph, Brockelmann.....partie 20 nov

COPENHAGUE.

Barque Nordsee Kamel, Bron.....partie 8 oct

ANVERS

Navire Leviathan, Mootield.....parti 1 déc
Barque Emanuel Swedenborg, Andersen, partie 10 nov

Barque Maple Leaf, Pitman.....partie 24 oct

TABLE BAY.

Barque Rebo First, Tarnessich.....partie 17 sept

LA COROGNE

Barque St Anna, Jacarino.....partie 11 nov

RIO DE JANEIRO.

Barque Kjerton Masson, en chargement 22 oc
Goelette Heyanna, Ellnersen.....partie 23 oct
Barque Kiamal, Downing.....partie 5 nov
Barque Edna, Wyatt.....en chargement 10 nov
Barque Jessie, Pult.....en chargement 10 nov
Barque Hesperus, Guns.....partie 30 oct

KINGSTON, JE

Steamship Venezuela, Lowthorn, parti 24 nov

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ : rue du Canal, station Clay. Parcours : (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à la barque et de là à la station d'arrivée. Les cars blancs suivent la même route ; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Gravines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ : Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ : Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal ; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Sanitaire.

FEUILLETON.

Commencé le 11 nov.

MADAME RABAT-JOIE

PAR

PAUL SAUNIÈRE.

Ce fut alors qu'il revint chez madame Plichon, qui habitait le même quartier, la même maison, la même boutique, depuis cinquante-quatre ans. Les renseignements fournis par la bavarde fruitière vinrent corroborer toutes les conjectures que Prosper avait faites.

Mais elles le conduisirent fatalement à cette conclusion :

Si la mère Rabat-Joie était bien la femme qui s'était évanouie sur la chaussée du boulevard en voyant tomber le corps de Raymond, et si la mère Rabat-Joie se nommait bien réellement madame Delatour, c'est qu'elle assistait à la chute épouvantable dont son mari avait été victime.

XVIII

LES DEUX PLANS DE M. PROSPER BROSSARD.

Il était clair pour Prosper que la mère Rabat-Joie avait quelque part un trésor caché. Lorsqu'il avait sondé madame Plichon à cet égard, les dénégations de la fruitière n'avaient pas ébranlé sa conviction. Le mouvement qu'avait fait la folle pour défendre sa paillasse était trop significatif aux yeux de l'adroit filou.

[illegible] il ne dédaignait pas de mener de front deux ou trois affaires à la fois. Le [illegible] l'éther, dont il était l'auteur, lui [illegible] infiniment. Seulement, il n'ignorait pas qu'il ne pourrait le recommencer [illegible]

Quand il vit échouer sa savante combinaison, quand il vit ses complices l'abandonner, il perdit courage.

Que faire pour vivre, en attendant que par l'astuce ou par la force il s'emparât du magot de la mère Rabat-Joie? Il fallait travailler. C'était la plus sûre manière d'échapper aux investigations de la police.

C'est pour cela qu'il était allé chez Raymond et l'avait prié de le placer.

Mais voilà que, sans le vouloir, Raymond lui avait pour ainsi dire mis dans la main un moyen de réparer son dernier échec.

Prosper ne pouvait pas pardonner à la prudence de Vanesset de lui avoir fait perdre ce pari de battis. Il lui en voulait de ne pas avoir eu sur lui les cinquante mille francs qu'il avait touchés dans la journée. Il fallait absolument que Prosper se vengeât sur lui ou sur un autre.

Or, Raymond venait de dire à Prosper que Vanesset partait pour la campagne, et que les d'Hérisany étaient invités à y passer la journée du dimanche.

Donc, pendant toute la journée, il n'y aurait personne chez les d'Hérisany ; car, quand les maîtres vont au champs, les domestiques ne moisissent pas à la maison.

C'était bien tentant ! Prosper ne savait-il pas où l'argenterie était enfermée ? Cependant il ne se décida pas encore. Il avait le temps !

Il rêvait donc d'un métier facile et lucratif. A force de chercher, il avait trouvé que celui de liquoriste était celui qui convenait le mieux à ses goûts. Il prendrait un garçon pour faire la grosse besogne, et se contenterait de débiter sa marchandise.

Il ne désespérait même pas, en s'accointant avec la rue de Jérusalem, de s'y enrôler, et d'augmenter d'autant ses bénéfices.

Seulement, pour avoir une boutique convenable, un beau comptoir d'étain, une bonne réserve de liqueurs, quelques pièces de vin en cave et un matériel suffisant, Prosper avait calculé qu'il lui fallait cinq ou six mille francs au moins.

Où les trouver ? Etait-ce chez la mère Rabat-Joie, qui thésaurisait depuis vingt ans ? Etait-ce dans le tiroir de M. d'Hérisany ?

En sortant de chez Raymond, il s'achemina vers le logis de la mère Rabat-Joie.

Il était dans les délais qu'il avait demandés. Quatre jours ne s'étaient pas écoulés depuis sa première visite à la pauvre femme.

Ce qui le gênait le plus, c'était la curiosité de madame Plichon, à laquelle il aurait bien voulu échapper. Il s'avança donc prudemment, rasant les boutiques et longeant les murs de façon à se jeter dans l'allée sans être aperçu.

Cette manœuvre lui réussit à merveille. Par le plus grand des hasards, la fruitière n'était pas sur sa porte.

Prosper disparut subitement dans l'allée fangeuse et gravit sans encombre les cinq étages.

Arrivé devant la porte, il s'arrêta.

Quel plan allait-il adopter ? Il s'en était présenté deux à son esprit ; l'un audacieux, mais difficile, c'était de se faire passer pour le fils de la mère Rabat-Joie ; l'autre, ignoble et vulgaire, c'était de recourir simplement au chantage.

Or, on a dû s'apercevoir déjà que Prosper n'était pas l'homme des expédients audacieux. Il hésitait encore, lorsque la porte s'ouvrit brusquement.

C'était la mère Rabat-Joie qui avait entendu monter l'escalier, s'arrêter à sa porte, et qui venait chercher l'explication de ce phénomène.

—Enfin ! vous voilà donc ! s'écria-t-elle en reconnaissant Prosper.

—Oui, dit-il ; je recousais le cordon de mon soulier, qui s'était défait.

Il entra et jeta autour de lui un regard scrutateur. Rien n'était changé dans la petite chambre.

Il examina alors la mère Rabat-Joie et fut étonné de la métamorphose qui s'était opérée en elle. Ce n'était plus cet œil fixe, égaré, terne, qu'il lui connaissait ; c'était un regard clair et triste, mais intelligent.

L'expression de la physionomie était calme et résignée, les traits moins tourmentés ; la bouche souriait. Evidemment, cette femme n'était plus la même. Au lieu d'une folle insensible, c'était une femme douloureusement atteinte, mais qui avait conscience de son malheur.

Pendant ce temps, la mère Rabat-Joie lui offrait le fauteuil et prenait place sur la chaise.

—Soyez le bienvenu, monsieur, disait-elle, et faites-moi la grâce de m'apprendre quel heureux hasard vous a révélé mon nom ?

—Quel nom ?

—Celui de Delatour.

—Vous persistez donc à croire que ce nom est le vôtre ?

—Plus que jamais, monsieur. Ah ! si vous saviez quel travail s'est fait dans ma pauvre tête depuis quatre jours que je ne vous ai vu !

—Vraiment ? vous vous souvenez d'autre chose encore ?

—Non, monsieur, ou plutôt je n'ose pas me souvenir. Mon intelligence est si faible que je crains de me tromper.

—De sorte que si quelqu'un vous aidait à réveiller cette intelligence paresseuse, vous lui en seriez reconnaissante ?

—Pouvez-vous me le demander, monsieur ?

—Eh bien ! fit Prosper, je vais tâcher d'être ce quelqu'un. Mais, d'abord, dites-moi ce que vous vous rappelez.

—Ah ! c'est beaucoup exiger, répondit-elle gravement. Et cependant il me semble bien que j'ai été mariée, que j'ai eu des enfants, que j'ai enseigné le piano ; puis il m'est arrivé un accident épouvantable..... à partir de ce moment-là, ma tête se perd, je redeviens folle.

—Il y a du vrai dans ce que vous dites, fit Prosper.

—Vraiment ! s'écria-t-elle toute joyeuse.

—On pourrait ajouter même que tout cela est l'exacte vérité.

—Oh ! parlez, monsieur ! Parlez, je vous en conjure !

—Je le veux bien, mais ne vous imaginez pas que je vais vous apprendre tout cela d'un coup. Ce serait assez pour vous faire perdre la raison à jamais. Vous rappelez-vous ce que faisait votre père ?

—Mon père ? fit-elle avec attention.

—Oui ; n'était-il pas employé quelque part ?

—Ah ! si : tous les jours il allait.... Où allait-il donc ?

—Au ministère, je crois.

—C'est cela, oui. Au ministère des finances. Il était chef de bureau, dit-elle avec volubilité.

Et elle regarda Prosper d'un air triomphant.

—Maintenant, reprit-il, où êtes-vous venue demeurer après sa mort ?

—Sa mort ? fit la pauvre femme. Ah ! oui, c'est vrai, il est mort, mon pauvre père !

Une grosse larme roula sur sa joue ridée.

—Oui, mais il restait quelqu'un auprès de vous. Vous n'étiez pas seule.

Elle prit son front dans sa main.

—Qui donc ? interrogea-t-elle.

—Une femme d'un certain âge, souvenez-vous.

—Est-ce de ma grand'mère que vous voulez parler ?

—Sans doute ; vous étiez encore jeune fille, vous vous nommiez alors....

—Céline Daubanne, je me la rappelle bien, interrompit-elle du ton le plus naturel du monde.

—Et vous demeuriez..... dans quelle rue ?

—Oh ! c'est juste, fit-elle.... Je la vois encore cette rue, mais le nom.... le nom....

—Rue Saint-Louis, dit Prosper.

—Miséricorde ! s'écria-t-elle en bondissant. Comment ai-je pu l'oublier ? C'est là que j'ai connu Edmond !

S'il était resté quelques doutes à Prosper, ils se seraient immédiatement dissipés.

Le geste de la mère Rabat-Joie, le nom qu'elle venait de prononcer, sans qu'on eût besoin, cette fois, de le lui indiquer d'avance, étaient la preuve la plus éclatante de son identité, en même temps que de son retour à la raison.

La mémoire lui revenait peu à peu, et, avec la mémoire, le souvenir de ce qu'elle avait souffert.

—Edmond ! répéta-t-elle en se laissant tomber sur son siège avec accablement. Ah ! le misérable ! fit-elle avec colère.

Puis, sans transition :

—Le malheureux ! corrigea-t-elle.

Elle appuya dans sa main son front brûlant, et de nouveau ses larmes coulèrent, plus abondantes, plus amères.

Alors, essayant de devancer ce réveil de l'intelligence qui s'opérait insensiblement en elle :

—Qu'est-il donc devenu ? murmura-t-elle à demi-voix.

Prosper entendit cette anxieuse interrogation.

Son cœur sceptique se sentait pris malgré lui d'une profonde pitié pour cette détresse navrante dont il était le témoin.

Il mettait une espèce d'amour-propre à mener jusqu'au bout la résurrection qu'il provoquait.

Il est vrai que la question d'intérêt le soutenait puissamment dans son entreprise. Cette femme n'avait-elle pas promis de se montrer reconnaissante ?

Aussi, en la voyant s'appesantir déjà sur le sort qu'avait subi son mari, il tremblait qu'elle ne découvrît trop tôt la vérité et qu'elle ne ressentît une secousse trop violente.

—Oh ! attendez, dit-il, nous n'en sommes pas encore là.

Elle releva sur lui son regard humide.

—Vous n'avez pas oublié Edmond Delatour, reprit-il doucement. Cela se conçoit. C'est surtout votre mari qui est la source de tous vos malheurs. On m'a dit pourtant que c'était un homme d'esprit et d'intelligence. Savez-vous ce qui l'a empêché de réussir ?

—Oui, répondit-elle d'une voix sombre, c'est une funeste passion.

A ces mots, son œil hagard s'alluma d'une lueur étrange.

Prosper s'aperçut qu'il était allé trop loin pour commencer.

—C'est vrai, dit-il négligemment, il aimait trop à flâner, à jouer, à perdre son temps dans les cafés....

—Et à boire, ajouta-t-elle avec un accent farouche.

—Peut-être.... mais cela ne l'empêchait pas de vous aimer.

—M'aimer ? Ah ! s'il m'avait aimée, se serait-il conduit de la sorte ? Non, fit-elle avec véhémence, c'est l'absinthe.... l'absinthe qui l'a perdu.

Prosper la vit, l'œil enflammé, la lèvre frémissante. Craignant pour elle un nouvel accès, il tenta de la calmer.

Il y parvint d'un mot :

—Pourtant, vous aviez des enfants, dit-il.

—Des enfants ! répéta la pauvre femme ! Aussitôt, son visage contracté s'adoucit, ses traits se détendirent, sa voix rauque s'attendrit, l'éclair qui avait brillé dans ses yeux s'éteignit.

—C'est vrai ! s'écria-t-elle. J'avais des enfants ! Je n'y pensais plus.

—Que votre mari aimait aussi, malgré son goût prononcé pour l'absinthe.

—Lui ! Il les a ruinés, comme moi.

—Et vous ! comme ils vous aimaient, les pauvres petits !

—Tiens ! mais vous avez raison. Où donc sont-ils, ces chérubins ?

—Ah ! dame ! à la suite de l'accident qui vous est arrivé....

—Quel accident ? Ah ! oui. Voilà ce que je ne peux pas me rappeler.

Prosper, à dater de ce moment, allait manœuvrer à coup sûr. Il avait en main un palliatif à peu près souverain contre les crises qu'il redoutait. Ce palliatif, c'étaient les enfants.

Il ne s'agissait que de l'appliquer habilement pour détruire au fur et à mesure l'effet des révélations terribles qu'il allait faire.

—Vous vous rappelez sans doute que, par suite de son goût prononcé pour l'absinthe, et il appuya sur ce mot auquel il semblait vouloir habituer la mère Rabat-Joie, votre mari revenait parfois un peu.... ému ?

—Ah ! vous pouvez dire ivre, fit-elle avec colère. Oh ! cette absinthe....

Elle allait continuer, Prosper l'arrêta.

—Alors votre petit garçon venait se réfugier dans vos bras.

—Oui ; il avait peur, le pauvre enfant !

—Cependant, cela arrivait souvent à votre mari de se griser, très souvent même....

—Tous les jours, monsieur.

—Et qui vous consolait dans ces moments-là ?

—C'était mon fils.

—Et il avait fort à faire, car M. Delatour buvait tant et tant que parfois, quand il allait surveiller ses travaux, vous trembliez....

—Ah ! monsieur, que dites-vous là ! s'écria la malheureuse femme avec égarement.

—Heureusement que Raymond était près de vous, fit Prosper.

—Raymond ! mais vous venez de prononcer le nom de mon fils, monsieur !

—Je le sais bien, madame.

Il est impossible de rendre les intonations diverses que la folle employait, dans un dialogue où celui qui le conduisait prenait à tâche de mettre sans cesse en contraste les douleurs de l'épouse et les ivresses de la mère.

Prosper maniait assez adroitement les unes et les autres. Cela lui réussissait à merveille. Il continua :

—Les ouvriers mêmes de M. Delatour, reprit-il, s'étaient aperçus du défaut dangereux de l'architecte. Ils ne se gênaient pas pour dire que tôt ou tard il lui arriverait quelque chose.... dans les derniers temps surtout....

Elle était suspendue à ses lèvres.

—Eh bien ? demanda-t-elle avec effroi.

Dans les derniers temps....

—M. Delatour construisait une grande maison à six étages....

Elle le regardait, haletante. On aurait dit qu'elle pressentait le coup terrible qu'il allait lui porter.

—Votre petit garçon ne savait rien, lui, continua Prosper. Il restait à la maison pour soigner sa petite sœur.

—Ma fille ! oh ! c'est vrai, j'ai une fille aussi. Elle se nomme.... comment donc se nomme-t-elle ? Il me semble que j'ai prononcé son nom tout dernièrement.

—Vous, madame, poursuivit Prosper, vous alliez donner vos leçons de piano, et, quand vous le pouviez, vous passiez sans doute sur le boulevard de la Madeleine....

—Sur le boulevard de la Madeleine ! fit-elle en tressaillant.

—Et en revenant vous embrassiez votre petite Armande.

—Ah ! je savais bien que je connaissais son nom, Armande ! c'est bien Armande qu'elle s'appelait, la chère enfant !

—Puis, un jour, vous avez probablement passé sur ce boulevard. C'était là que s'élevait cette superbe maison.

Prosper examina attentivement la folle. Cette fois, il n'était plus bien sûr de ce qu'il avançait.

Il raisonnait d'après l'histoire des Delatour, qu'il connaissait, et les renseignements que lui avait fourni madame Plichon.

—Votre mari était sur les échafauds, il était ivre, il chancelait....

—Oui, oui, c'est cela, dit-elle d'une voix sourde, je le voyais.... je n'osais pas l'appeler....

—Raymond et Armande vous attendaient à la maison, rue des Marais..... Comme il aimait sa sœur, ce petit Raymond ! Comme il la soignait bien en votre absence ! Ah ! c'est qu'il avait sept ans de plus qu'elle !

—Sept ans, oui, il était déjà grand, fort, raisonnable.

—Cependant, vous n'êtes pas rentrée ce jour-là, ma pauvre dame, et depuis vingt ans....

—Je ne suis pas rentrée ? fit-elle avec étonnement. Qu'ai-je donc fait ?

—Vous avez assisté à une catastrophe épouvantable, dit-on.

—Moi ?

—Oui, sur ce boulevard, devant cette maison sur laquelle était monté votre mari, loin de vos deux enfants qui pleuraient....

—Ah ! fit la mère Rabat-Joie en se voilant le visage de ses deux mains.

Elle ne prononça pas autre chose que ce cri, mais il est impossible de rendre ce qu'il y avait dans cette simple exclamation de déchirements, d'angoisses de terreurs !

Le voile qui obscurcissait sa mémoire venait de tomber. Elle s'était affaissée sur la chaise, suffoquée, râlant de douleur.

Prosper se leva précipitamment, courut à l'armoire, y prit un verre qu'il remplit d'eau et dans lequel il trempa une serviette. Puis il la posa glacée sur le front de la pauvre femme.

—Que de mal il faut se donner, murmura-t-il, pour...... pour..... Combien peut-il y avoir dans son magot ?

Prosper était en proie à une terrible anxiété. Avait-il réussi, oui ou non ?

A la suite d'une violente commotion, le retour de cette femme à la vie se traduirait-il par un acte de folie ou de raison ?

Il faut lui rendre cette justice qu'il avait agi avec beaucoup de tact. Prosper n'était pas, en effet, un garçon mal élevé. Ses parents l'avaient surveillé de près jusqu'à l'âge de douze ans, et l'on a vu que, pendant ses trois années d'apprentissage chez M. Moussard, il avait suivi assez régulièrement les mêmes cours que Raymond.

(A continuer.)